

La commune de Mazerulles pendant la guerre.

Rapport de l'instituteur Didot à l'inspecteur d'Académie, 28 mars 1916.

Archives départementales de Meurthe-et-Moselle

86 J 56

La mort du uhlan

Ce même jour, 27 août 1914, je vois venir sur la route de Moncel, un uhlan qui passe devant ma maison et demande à mon voisin la direction de Brin. Celui-ci, un Italien de Vénétie mariés à une Autrichienne du Tyrol, à qui nous avons accordé le permis de séjour, lui répond : « tu tourneras à droite, tu passeras devant l'église... » L'Allemand tourne à droite, passe devant l'église, et rencontre un soldat français et son sergent. Nos deux fantassins étaient descendus de leur forêt de Champenoux, pour se donner de l'air et probablement aussi pour savoir ce qui se passait dans la localité. Ils avaient reçu bon accueil chez une brave femme m^{me} B. qui leur avait offert un verre de vin, et disaient adieu à leur hôtesse.

La rencontre fut émouvante, le uhlan eut un moment d'hésitation qui causa sa perte : il parut hésiter à choisir dans son arsenal carabine, sabre, lance, revolver - l'arme dont il devait se servir. Notre simple soldat restait lui-même figé, et tout aussi indécis. Mais le sergent eut vite le flingot à l'épaule, et abattit le cavalier d'une balle en pleine poitrine. On vit le cheval tourner bride et l'Allemand s'écrouler sur la chaussée. Cette scène n'avait duré que quelques secondes. Bien entendu, nos deux compatriotes reprirent vivement le chemin de leur forêt à charge pour nous de nous débrouiller avec le cadavre.

Ceux qui étaient embarrassés en ce moment, c'étaient ceux qui, de près ou de loin, tenaient à la mairie. Qu'allait-il arriver ? Les Prussiens rendraient-ils la population civile responsable du meurtre ? Y aurait-il des représailles ?